

# NOUVELLES D' ISRAËL

## SITUATION À GAZA: QUELLES CONSÉQUENCES POUR ISRAËL?

### SITUATION CHAOTIQUE

Un État? Deux États? Un accord régional? Violence et terrorisme?

### LE CODE ÉTHIQUE DE L'ARMÉE DE DÉFENSE D'ISRAËL

Criminelle de guerre ou l'armée la plus morale du monde?



בית שלום  
BETH-SHALOM

# Des Livres >>> Prophétie & Israël <<<

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Arno Froese  
**Le mystère de l'enlèvement**

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu: l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,  
**No de commande 190014**  
CHF 18.00, EUR 13.00

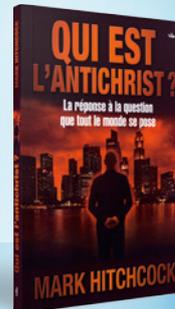
Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Norbert Lieth  
**Sache que ...**

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? La lecture de cette brochure vous informera.

- Brochure, 24 pages  
**No de commande 190007**  
CHF 1.50, EUR 1.00



Mark Hitchcock  
**Qui est l'Antichrist?**

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître. Les questions qui reviennent le plus souvent sont : Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

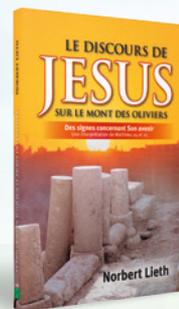
- Livre de poche, 191 pages  
**No de commande 190015**  
CHF 22.40, EUR 14.95



Norbert Lieth  
**La petite Apocalypse**

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**No de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth  
**Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers**

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

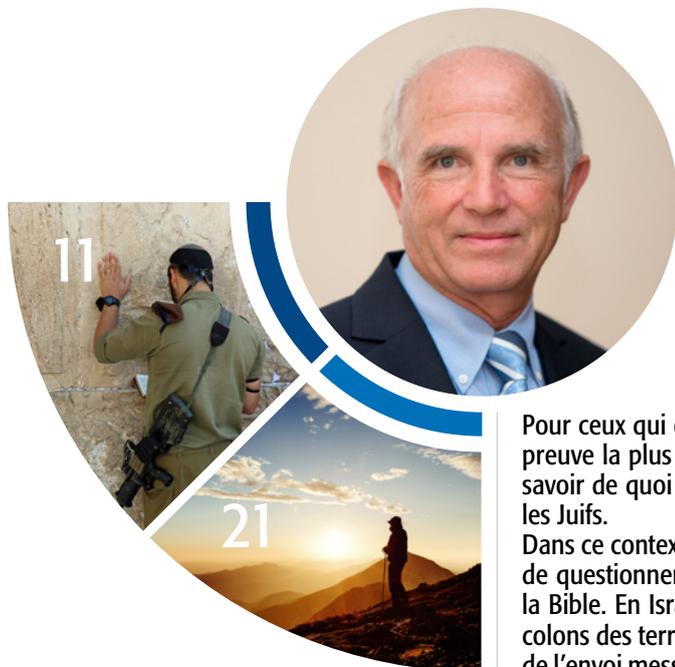
- Relié, 175 pages,  
**No de commande 190008**  
CHF 12.00, EUR 8.50



Norbert Lieth  
**9 Miracles dans l'Evangile selon Jean**

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

- Livre relié, 150 pages  
**No de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00



## CHERS AMIS D'ISRAËL

Pour ceux qui croient à la véracité de la Bible, l'État d'Israël actuel est sans doute la preuve la plus évidente que Dieu accomplit ses promesses. Quant à la question de savoir de quoi sera fait l'avenir d'Israël, les opinions divergent. Et ceci même parmi les Juifs.

Dans ce contexte, il est étonnant qu'en Israël et parmi les juifs, il n'y ait pas vraiment de questionnement par rapport à la venue du Messie, telle qu'elle est décrite dans la Bible. En Israël, ce sont surtout les Juifs religieux et parmi eux en particuliers les colons des territoires palestiniens qui témoignent d'une certaine prise de conscience de l'envoi messianique. Ils voient dans les colonies l'accomplissement des promesses bibliques, par exemple cette déclaration de Jérémie 31:5: «Tu planteras encore des vignes sur la montagne de Samarie».

Le contexte biblique duquel est tirée cette citation, montre cependant que cette promesse se rapporte au temps du royaume messianique. Quand on interprète des prophéties bibliques concernant la fin des temps, il est important de veiller à déterminer à quelle époque elles se réfèrent.

Paul écrit à son disciple Timothée dans la deuxième épître à Timothée qu'il doit être quelqu'un qui prêche la Parole de la vérité. Il voulait aussi sûrement dire par là que Timothée devait bien analyser à quelle époque se rapportaient les promesses données, comme on peut le lire dans la première épître de Pierre, au chapitre 1 verset 1. L'importance de partager la parole de Dieu de manière juste est aussi démontrée par l'exemple du passage d'Ésaïe 61:1-2. Quand Jésus lui-même a interprété ce passage dans Luc 4:16-19, il s'est arrêté au milieu de sa phrase et a dit: «Aujourd'hui, cette parole s'accomplit devant vous», bien que le texte d'Ésaïe continue avec «et» à cet endroit. Jésus dit ainsi que maintenant, la prophétie sur «l'année de grâce» s'accomplit, mais il ne parlait pas du jour de vengeance, qui est évoqué dans la même phrase, car à cette époque, celui-ci se trouvait dans un futur très éloigné.

Nous retrouvons le même problème avec les prophéties de la fin des temps concernant Israël. Certaines d'entre elles concernent clairement le rassemblement et le retour d'Israël avant la venue du Messie ou le retour de Jésus. À l'inverse, de nombreuses autres prophéties sont en rapport avec son retour dans la gloire et la puissance et avec le royaume messianique qui viendra par la suite et non pas avec l'Israël d'aujourd'hui. Quand nous regardons l'Israël actuel, nous devons toujours garder en mémoire cette importante vérité. Le retour et le nouveau rassemblement d'Israël est certes un événement extraordinaire, Israël a fait des choses formidables depuis la fondation de l'État et est en avance dans de nombreux domaines, mais nous ne devons pas confondre tout cela avec le royaume messianique promis par la Bible.

La science et la technique ont révolutionné ce monde et Israël est un des leaders de cette évolution internationale. Nous aussi, nous vous informons régulièrement de ces évolutions dans notre magazine, mais il ne faut pas les confondre avec les bénédictions du royaume messianique promis. D'un certain point de vue, cet aspect nous empêche d'avoir un regard clair et conforme à la Bible sur le futur royaume messianique.

Ben-Gourion disait déjà: «Nous allons faire venir l'époque messianique grâce à notre science, nos recherches scientifiques et notre évolution.» En Israël, on pense peut-être donc qu'une époque messianique faite par les hommes peut encore arriver, mais on n'attend pas la venue du Messie promis dans la Bible. Cependant, il n'y aura pas de glorieuse époque messianique sans la venue du Messie promis lui-même. Le royaume messianique promis par la Bible ne dépend pas du succès humain ni du progrès, mais de la personne du Messie. C'est pourquoi, notre espérance dans le retour du Seigneur Jésus, le plus grand fils d'Israël, est l'espérance qui surpasse toutes les espérances humaines. Convaincu de cette merveilleuse espérance, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

*Trevor Winkler*

4 **TITRE:** Situation à Gaza: quelles conséquences pour Israël?

6 **TITRE:** Un État? Deux États? Un accord régional? Violence et terrorisme?

### POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 Une ambassade américaine à Jérusalem entrainerait-elle une vague de violence?

10 Celui qui encourage le terrorisme ne peut pas invoquer son immunité

11 Le code éthique de l'armée israélienne

### SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

14 «Un ciel ouvert» au-dessus d'Israël

16 Un ami dans les temps de détresse

### SCIENCE

17 Brèves nouvelles

18 Une tour qui éclaire le monde

19 Israël est à la pointe des innovateurs

20 L'encyclopédie de l'horreur

21 **BIBLE :** Israël un peuple unique Treizième partie - Josué et la conquête du pays

TITRE

Le nouveau chef du bras politique du Hamas dans la bande de Gaza promet une ligne encore plus radicale. Mais même avant sa nomination, les choses semblaient bouger dans ce tonneau de poudre.

**Quelles sont les conséquences de la situation à Gaza pour**

**ISRAËL?**

## LE HAMAS N'ABANDONNE PAS

1226

LES TENTATIVES DE CONTREBANDE AU COURS DE L'ANNÉE PASSÉE

PARMI LES PRODUITS QUI DEVAIENT ENTRER EN CONTREBANDE:



des drones et des avions modèles réduits, des appareils de communication, des équipements et des uniformes militaires, des véhicules tout-terrain et des moteurs en pièces détachées, des caméras de surveillance, des pompes à eaux, des lasers et des équipements professionnels de plongée.

LE HAMAS ESSAIE DE DIFFUSER DES

PROGRAMMES D'ESPIONNAGE

par le biais de faux profils Facebook féminins.

Les habitants de la bande de Gaza ont supporté un hiver très rude. Non pas à cause du froid et de la pluie, mais parce que, jour après jour, semaine après semaine, ils n'avaient de l'électricité que quelques heures par jour. Comment charger son portable sans électricité? Comment réfrigérer les médicaments? Comment faire fonctionner les écoles et les hôpitaux? En automne déjà, Israël a augmenté ses livraisons de diesel sur ce territoire et, quand la situation s'est détériorée, a envoyé, à la demande du Qatar des camions citernes supplémentaires dans la bande de Gaza pour que les centrales puissent de nouveau fonctionner et fournir de l'électricité aux habitants. Malheureusement, ce n'était qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins, et la situation ne s'est pas sensiblement améliorée. C'est pourquoi, à un certain moment, les gens sont descendus dans la rue. Il y a eu des manifestations bruyantes, que le Hamas a brutalement réprimées en tirant dans la foule. En fin de compte, le Hamas a non seulement attribué la responsabilité de la pénurie d'électricité à l'Autorité Palestinienne (AP), mais lui a aussi reproché d'être à l'origine des manifestations. De cette manière, le conflit entre le Fatah et le Hamas s'est envenimé, car cela fait longtemps qu'il ne s'agit plus uniquement du paiement des factures des livraisons de pétrole en provenance d'Israël pour faire fonctionner les centrales. Malgré de nombreuses réconciliations, ces deux camps sont plus ennemis qu'amis. Ils sont seulement d'accord sur un seul point, c'est qu'ils ne sont pas d'accord.

Les statistiques suivantes sont la preuve que le Hamas n'abandonne pas son intention de s'armer : en 2016, les services de sécurité israéliens ont stoppé 1226 tentatives de contrebande (par rapport à 2015, c'est une augmentation de 165 %). Parmi les marchandises qui allaient entrer en contrebande – et qui ont été découvertes à des points frontière, sur des bateaux ou dans des envois postaux – se trouvaient des drones et des avions modèles réduits, des appareils de communication, des équipements militaires et des uniformes, des véhicules tout-terrain et des moteurs en pièces détachées, des caméras de surveillance, des pompes à eau, des lasers et des appareils professionnels de plongée. Et cependant, Israël a livré dans la bande de Gaza en 2016 13 % de plus de biens de première nécessité que l'année précédente, c'est à dire l'équivalent du chargement de 900 à 1000 camions par jour. Il faut ajouter que la crise de l'électricité est loin d'être la seule crise de ce genre actuellement, car l'approvisionnement en eau des habitants de Gaza est aussi problématique. De plus, le gaz pour cuisiner est rare, tout comme l'essence pour l'industrie et les véhicules.

En même temps, le Hamas continue de creuser ses tunnels terroristes. Pas un mois ne passe sans qu'il n'y ait des éboulements et des morts. Et ce n'est pas tout. Récemment, on a appris que le Hamas avait essayé, par le biais de profils Facebook féminins falsifiés, de convaincre des soldats israéliens d'installer un logiciel de chat qui était en réalité un programme d'espion-

nage qui devait prendre le contrôle de téléphones portables à distance. Comme la cyber sécurité israélienne a rapidement découvert la supercherie, le Hamas n'a pas pu obtenir d'informations dignes d'intérêt.

De surcroît, on sait que le Hamas intensifie sa coopération avec les combattants islamistes radicaux de la presqu'île du Sinaï. Cela comprend aussi la construction conjointe d'un centre multimédias dans la bande de Gaza pour intensifier les mesures de propagande. Ce groupement du Sinaï semble avoir Israël dans le collimateur, car il y a eu six tirs de roquettes en dix jours vers Israël avant la clôture de la rédaction; heureusement, les roquettes ont explosé dans des endroits inhabités ou elles ont été neutralisées par le système de défense Dôme de fer.

Aux environs du Nouvel An, il y avait encore plus de mouvement. Ismail Haniyeh a séjourné pendant un certain temps au Qatar. Pendant ce temps, il a négocié avec l'Égypte un allègement du blocus, car la fraction pragmatique du Hamas sait pertinemment que la situation dans la bande de Gaza doit s'améliorer si ce parti veut prétendre continuer à exercer le pouvoir sur deux millions de personnes. Cependant, les Égyptiens ont été intransigeants et ont exigé que le Hamas leur livre quelques personnes que l'Égypte veut juger pour des activités terroristes. Le Hamas a du mal à accepter. Les personnes extradées risquent la peine de mort en Égypte, ce qui ferait du Hamas un «traître et un collaborateur». Alors que l'issue de ce dilemme n'était pas encore connue au moment de la clôture de la rédaction, d'autres décisions ont été prises dans les rangs du Hamas.

Le conseil suprême du Hamas, le Conseil de la Shura, a élu au poste de directeur du bureau politique Haniyeh pour succéder à Khaled Mechaal. C'est Yahya Sinouar qui occupe désormais le poste laissé vide par Haniyeh. Sinouar n'est pas un novice, bien au contraire. Né en 1962 dans la bande de Gaza, il est l'un des cofondateurs du bras militaire du Hamas, les brigades Izz al-Din-al-Qassam. Israël l'a emprisonné en 1988 pour avoir participé au meurtre d'un soldat israélien, et l'a condamné à quatre fois l'emprisonnement à vie. En 2011, il a été libéré avec 1026 autres prisonniers palestiniens en échange du soldat israélien Gilat Shalit. Sinouar a non seulement très bien appris à parler hébreu en prison, mais a aussi été soigné et guéri d'une tumeur au cerveau grâce aux services de santé israéliens. Après sa libération, il a continué son travail au sein du bras militaire du Hamas et a continuellement accru son influence politique. En 2015, Sinouar a été inscrit par les États-Unis sur la liste des «terroristes internationaux» et a la réputation d'être un partisan de la ligne dure extrêmement brutal et cruel, surtout quand il s'agit du pouvoir, de la domination et de «l'ennemi sioniste». Les premiers signes montrent qu'il s'efforce d'améliorer les contacts avec le régime de l'Ayatollah iranien. Et ainsi, il semble que l'Iran renforce sa position aux portes d'Israël, au sud comme au nord, ce qui rappelle les prophéties bibliques.

*Antje Naujoks*

# UN ÉTAT? DEUX ÉTATS? UN ACCORD RÉGIONAL? VIOLENCE ET TERRORISME?

Toutes les options sont possibles face aux efforts de la coalition gouvernementale israélienne pour empêcher la fondation d'un État palestinien, à cause de la colère de l'Europe, qui continue à soutenir la solution des deux États, et du président américain, qui se montre indifférent et privilégie un accord régional. Les Palestiniens pourraient réagir à cette situation par la violence.

La droite israélienne a déjà comparé le nouveau président américain, Donald Trump, au roi perse Cyrus II, qui a autorisé en 538 avant Jésus-Christ le retour des Juifs de l'exil babylonien et la reconstruction du Temple. Les partisans de la droite israélienne exultaient, car ils étaient sûrs que le nouveau président allait immédiatement mettre à exécution ses promesses de campagne et donc donner sa bénédiction pour la construction de colonies et le déplacement de l'ambassade israélienne à Jérusalem. Sûrs de leur succès, les députés de la Knesset et les ministres du gouvernement de la droite conservatrice se sont livrés à une bataille pour attirer les électeurs potentiels de la droite, en se présentant comme «le plus préoccupés possible par l'intérêt national». Parmi les exigences qui ont été exprimées dans ce cadre, on a aussi trouvé l'appel à revenir sur l'assentiment d'Israël à la fondation d'un État palestinien dans le cadre de la solution des deux États. D'autres revendications étaient le passage des villes comme Ma'aleh Adumim sous la souveraineté israélienne, c'est à dire leur annexion, l'agrandissement des colonies existantes et la construction de nouvelles colonies et, de plus, la possibilité de construire sans restriction à Jérusalem-Est. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu s'est laissé entraîner dans cette bataille. Il a énoncé que les Palestiniens obtiendraient un «État mineur», sans expliquer ce qu'il entendait par là. De plus, il a supprimé toutes les restrictions pour les constructions à Jérusalem-Est et a autorisé la construction de 6000 logements en Judée et en Samarie. À l'apogée de cette lutte dans la direction « droite-encore plus à droite-extrême-droite », la Knesset



a dû rapidement statuer sur une loi qui autoriserait à confisquer les terres privées palestiniennes. Bien que des experts, parmi lesquels on dénombre le conseiller juridique du gouvernement, aient mis en garde contre cette loi, en rappelant qu'elle n'était pas conforme au droit international et qu'Israël risquait d'être convoqué devant le tribunal international de la Haye, Netanyahu, entraîné par la bataille pour les électeurs, a soutenu la loi que la Knesset a fini par adopter.

Les projets de loi des conservateurs de la droite israélienne, et particulièrement la loi présentée ci-dessus, qui autorise la confiscation des terres privées palestiniennes, ont déclenché de nombreuses réactions dans le monde. C'est surtout en Europe qu'ils ont provoqué un tollé, et l'Europe va sûrement chercher l'affrontement avec Israël. L'Allemagne a exprimé sa «déception», et son ministre des Affaires étrangères, Sigmar Gabriel, a déclaré que «les colonies pourraient conduire à une guerre au Proche-Orient». La chancelière Angela Merkel a même annulé la consultation gouvernementale traditionnelle germano-israélienne. La France, la Grande-Bretagne et d'autres pays européens ont également fait part de leur indignation. Et logiquement, l'Union Européenne a trouvé des termes clairs pour condamner Israël. Le Haut-Représentant de l'UE pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, a qualifié la loi israélienne d'illégale au regard du droit international en vigueur et «franchissant une ligne rouge». De plus, des rencontres de l'UE avec Israël prévues pour le printemps ont été annulées.

Entre-temps, on s'est aperçu que le Cyrus moderne ne correspondait pas aux attentes. Lors de la première rencontre de Netanyahu avec Trump, le nouveau président américain a déclaré qu'une «pause dans la construction des colonies» ne ferait pas de mal et qu'il prévoyait un «grand deal régional» qui obligerait Israël à faire des compromis. Il a de plus affiché une indifférence étonnante à l'égard de la solution des deux États. «Un État ou deux, décidez vous-mêmes ce qui est mieux, vous et les Palestiniens», a-t-il déclaré de manière décontractée, et a renvoyé la

balle à Israël au sujet de cette décision importante: est-ce que l'État juif veut vraiment devenir un État binational avec une majorité arabe entre le Jourdain et la Mer Méditerranée? Mais dans les faits, au moment où nous clôturons la rédaction, cette question était purement rhétorique.

Le «grand deal» annoncé par Trump doit être un accord régional, dans lequel seront impliqués l'Arabie saoudite, l'Égypte, la Jordanie, les pays du Golfe et bien sûr les Palestiniens. Ceux-ci, comme les autres pays arabes, ont déjà clairement indiqué par le passé qu'une telle paix pouvait être envisagée uniquement si l'on avait auparavant trouvé une solution à la «question palestinienne», ce qui signifie en d'autres termes la fondation de l'État de Palestine. Et ainsi il n'est pas surprenant qu'un jour après la grande déclaration de Trump, l'ambassadrice américaine auprès des Nations unies a confirmé que «la Maison-Blanche soutient la solution des deux États».

Les Palestiniens augmentant le chaos dans cette situation déjà chaotique. Grâce au soutien des États musulmans et de l'Europe – et donc de la majorité des membres des Nations unies – la direction palestinienne n'est pas prête à renoncer à ses aspirations d'obtenir un État souverain et veut donc agir au niveau des Nations unies et du Conseil de sécurité de l'ONU. Elle se réserve aussi l'option de saisir la Cour internationale de justice de la Haye. Les États-Unis sont tout à fait conscients de cette situation, c'est pourquoi le directeur de la CIA, Mike Pompeo, s'est déjà rendu à Ramallah avant la rencontre entre Netanyahu et Trump et a demandé au président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, de renoncer à saisir le Cour de la Haye. Pour compliquer encore cet état de fait, les experts ont pronostiqué que si les espoirs des Palestiniens d'avoir un État souverain s'envolaient, ils pourraient de nouveau entrer dans un cycle de violence, comme c'était le cas lors de la deuxième Intifada qui avait éclaté en 2000 seulement quelques mois après l'échec des négociations à Camp David. Mais il s'avère que l'armée de défense israélienne (Tsahal) s'est déjà préparée à cette éventualité. *Zvi Lidar*

## LE PRÉSIDENT RIVLIN SE REND À L'ÉGLISE DE LA MULTIPLICATION DES PAINS ET DES POISSONS

«Nous nous engageons pour la liberté de religion, car en tant que peuple, nous ne savons que trop bien ce que signifie être persécuté pour sa foi. De plus, en tant qu'État démocratique, nous croyons que chacun a le droit de prier selon sa confession de foi» a déclaré le président Rivlin au début de l'année 2017 lors d'une rencontre interconfessionnelle organisée par l'église de la Multiplication à Tabgha, après que les dégâts résultant du vandalisme et des incendies criminels pour des motifs politico-religieux aient été réparés. Rivlin a déclaré par rapport à cet incident remontant à l'année précédente: «La dernière fois, nos regards se portaient les murs calcinés et d'affreux graffitis. Aujourd'hui, nous sommes témoins de la rénovation de cet endroit historique et saint, et je veux clairement dire que la haine ne vaincra pas.» Pour cette raison, il a rappelé: «Nous nous trouvons à proximité du lac de Génésareth, qui est depuis des générations une source d'eau et de vie pour les habitants de la Terre Sainte. Si le lac est plein, nous en bénéficions tous. S'il est vide, nous souffrons tous. Nous sommes tous égaux devant Dieu.» En plus des ecclésiastiques juifs, chrétiens et musulmans, l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, monsieur Clemens von Goetze, assistait à cette rencontre. AN■



## 25 ANNÉES DE RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'INDE

Environ 100 000 Israéliens ont des ancêtres indiens, qui, venant du Moyen-Orient à l'époque, ont fait prospérer les routes commerciales vers l'Extrême-Orient. En se référant à ces événements, le ministre des Affaires étrangères a qualifié la reprise de relations diplomatiques entre Israël et l'Inde, il y a vingt-cinq ans, de continuation et de revalorisation des «relations étroites qui unissent les peuples de deux cultures antiques depuis plusieurs siècles déjà». En 2016, ces relations ont été renforcées par la signature d'un accord économique bilatéral. Cela a été corroboré par la visite du président israélien Rivlin en Inde, ainsi que les rencontres régulières entre le Premier ministre Netanyahu et son homologue indien Narendra Modi, qui a la réputation d'être un vrai fan de l'État juif. AN■

## COMMÉMORATION DE L'HOLOCAUSTE ET TRAGÉDIES DES RÉFUGIÉS

Le mot réfugié a dans presque tout le monde un rapport avec la réalité, mais pour le peuple juif, il se réfère aux siècles pendant lesquels il a été persécuté. Différentes organisations ont lancé des initiatives de commémoration à l'occasion de la journée internationale de la commémoration de l'Holocauste; nombreuses d'entre elles avaient un rapport avec l'actualité. Ainsi, Twitter a présenté le destin de Juifs qui sont devenus des victimes des nazis à cause du fait que les États-Unis les aient refoulés à la frontière. Presque en même temps, l'État d'Israël a dû s'adresser au ministère des Affaires étrangères américain pour clarifier le statut de voyage d'environ 140 000 Israéliens, nés dans les pays musulmans pour lesquels Trump avait ordonné d'interdire l'entrée aux États-Unis. Des Israéliens, nés par exemple en Irak ou au Yémen, faisaient partie des personnes bloquées pendant des heures dans certains aéroports américains. Cependant, cette interdiction d'entrée a été très rapidement levée pour ces Juifs israéliens. AN■

## ISRAËL VEUT ACCUEILLIR DES ORPHELINS SYRIENS

De nombreux Israéliens se sont engagés en faisant des dons en nature ou en argent quand le nombre de réfugiés syriens a augmenté. Au cours de l'hiver dernier, plusieurs campagnes ont été menées pour venir en aide aux civils syriens qui souffrent de la guerre. De plus, l'État a augmenté son aide pour l'aide médicale d'urgence – jusqu'ici, Israël s'est occupé d'environ 2 600 blessés – pour que les malades qui ne peuvent pas être soignés de manière adéquate en Syrie puissent être transportés vers Israël. Entre-temps, une autre initiative a été lancée et va être mise en œuvre par le ministère de l'Éducation en collaboration avec le ministère de l'Intérieur. Israël veut redonner un foyer à 100 mineurs syriens orphelins. Selon la presse, l'examen des solutions possibles, soit loger les enfants en internat, soit les placer dans des familles adoptives arabes, va bon train, tout comme les contacts avec les organisations qui s'occupent des orphelins de guerre syriens. AN■



DONALD TRUMP

## UNE AMBASSADE AMÉRICAINE À JÉRUSALEM ENTRAINERAIT-ELLE UNE VAGUE DE VIOLENCE?

Les journalistes arabes sont d'avis qu'il ne doit pas forcément être répondu par l'affirmative à cette question, car certains croient que ce déplacement pourrait même apporter la paix au Proche-Orient.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le président américain Donald Trump a déçu de nombreux Israéliens en omettant d'honorer sa promesse de campagne de déplacer l'ambassade américaine à Jérusalem. Trump et son porte-parole ont justifié cela en annonçant «qu'actuellement, nous évaluons la chose en profondeur et avec circonspection.» Derrière ces mots se cache la crainte que ce déplacement ne déclenche, dans le monde arabe et musulman, un gigantesque incendie qui pourrait aussi mettre en danger les représentants américains dans ces pays. C'est tout au moins ce que des Palestiniens et des dirigeants des États arabes, comme le roi Abdoullah de Jordanie, que le président Trump a vu avant même de rencontrer le Premier ministre Netanyahu, ont fait comprendre aux Américains.

Mais entre-temps, certains certaines chroniques de journalistes arabes ont

paru, et, ô miracle, elles ont exprimé l'opinion que le déplacement de l'ambassade américaine à Jérusalem ne serait pas obligatoirement préjudiciable au processus de paix, bien au contraire. Selon eux, cette mesure pourrait même se révéler être avantageuse.

Dans un article paru le 25 janvier 2017 dans le quotidien saoudien Al-Sharq Al-Awsat à Londres, le journaliste saoudien Abdel Rahman al-Rashid, qui fut par le passé le directeur de la chaîne Al Arabiya, a prétendu que la souveraineté d'Israël sur Jérusalem «était de toute façon un fait établi». Le conflit sur le statut de la ville, expliquait-il, tourne seulement autour du contrôle israélien sur Jérusalem-Est. «Quand les hommes politiques arabes utilisent le terme de Jérusalem occupée», écrit-il «cela se rapporte seulement à la partie de la ville qu'Israël a conquise et envahie en 1967, tandis que Jérusalem-Ouest se trouvait

déjà auparavant sous contrôle israélien. En conséquence, cette partie n'est en aucun cas l'objet de discussions ou de négociations.»

Comme le contrôle d'Israël sur Jérusalem-Ouest ne constitue pas un problème, continue al-Rashid, il n'y a donc aucun problème à y installer l'ambassade américaine. Il a ainsi soulevé la question de savoir si un déplacement de l'ambassade américaine à Jérusalem détruirait vraiment l'espoir qu'un État palestinien ne voie le jour. Il est d'avis que cela ne doit pas être le cas car même si «le gouvernement américain, et avec lui les gouvernements des tous les pays, déplaçaient leurs ambassades, ils ne légitimeraient par là en aucun cas l'occupation... On ne peut qu'espérer que Trump mette en place cette mesure dans le cadre d'une solution pour la paix, comme il l'a promis. Qui sait, peut-être que le déplacement de l'ambassade amènera la fin du conflit politique.»

Trois jours après la publication de l'article de ce journaliste saoudien, le journaliste koweïtien Abdallah Al-Hadlaq, du quotidien Al-Watan, a repris ce thème, en déclarant que le déplacement de l'ambassade américaine à Jérusalem ne devait pas obligatoirement être considéré comme une avancée dangereuse, si il était accompagné d'entretiens et de négociations avec des États et des entités modérés du monde arabe. Il pourrait entraîner la conclusion de nouveaux accords et de nouvelles alliances, qui offriraient au Proche-Orient un apaisement et la paix. Il a donc apporté son soutien: «Des diplomates, hommes politiques et experts intelligents et sages disent à Trump, qui renâcle à déplacer l'ambassade des États-Unis à Jérusalem: sois courageux, Trump, déplace-là à Jérusalem et fait confiance à Dieu.»

ML ■

## UNE BONNE NOUVELLE CONCERNANT L'EAU

Nous avons régulièrement publié des articles sur le thème d'Israël, des Palestiniens et de l'eau, sujet qui est souvent traité de manière trop brève ou trop partielle par les médias. Il y a quelques mois, un article des Nouvelles d'Israël a esquissé les grandes lignes de la situation. Il faut aussi ajouter que le comité israélo-palestinien responsable de l'eau ne peut plus prendre de décisions depuis 6 ans, car les Palestiniens ont unilatéralement résilié leur coopération. Mais actuellement, malgré les différents entre les Israéliens et les Palestiniens, on peut annoncer de bonnes nouvelles: le général de division Yoav Mordechai, coordinateur des affaires israéliennes sur les territoires palestiniens, a signé avec le ministre des Affaires civiles de l'Autorité Palestinienne, Hussein al-Sheikh, un nouvel accord sur l'eau qui permet une coopération étendue. La signature a eu lieu alors qu'à Paris, des représentants de soixante-dix États se consultaient sur la résolution du conflit israélo-palestinien, en l'absence, il faut le souligner, des Israéliens et des Palestiniens.

AN ■

**LES PROGRAMMES D'ASSISTANCE  
HUMANITAIRE DE L'ONU**

## **CELUI QUI ENCOURAGE LE TERRORISME NE PEUT PAS INVOQUER SON IMMUNITÉ**

Récemment, Israël a connu une période pendant laquelle des parlementaires et des employés d'organisation humanitaires ont abusé de leur statut pour encourager les objectifs du terrorisme. L'UNRWA (Agence d'aide aux réfugiés palestiniens) a aussi été impliquée.

**L'UNRWA EST FINANCÉE PAR DE L'ARGENT PUBLIC; EN 2016, L'ALLEMAGNE A ÉTÉ UN DES PAYS DONATEURS LES PLUS GÉNÉREUX EN DONNANT 76 MILLIONS D'EUROS.**

Quand un député arabe de la Knesset, Basel Ghantas, a été surpris alors qu'il voulait donner illégalement des téléphones portables aux prisonniers palestiniens des prisons israéliennes ayant un arrière-plan terroriste, son immunité parlementaire a été levée. Il doit répondre de faits de terrorisme, d'abus de confiance et d'abus de pouvoir devant la justice. En été 2016, les autorités israéliennes ont arrêté un employé palestinien du PNUD (programme des Nations unies pour le développement), Wahid Burash, suspecté d'abuser de sa position pour encourager les objectifs militaires du Hamas dans la bande de Gaza. Ce programme d'assistance humanitaire de l'ONU est actif depuis 1970 dans la région, et a pour objectif la reconstruction des bâtiments et des magasins détruits dans la bande de Gaza. Au début de l'année 2017, Burash a été condamné à sept mois de prison pour avoir détourné du matériel en vue de la construction d'un débarcadère pour des unités de marine. Le PNUD a annoncé clairement au cours du procès «ne montrer aucune tolérance en cas de mauvais comportement», mais a souligné que l'employé avait aidé le Hamas à son insu. Un autre procès du même genre va se tenir bientôt. Ici, il s'agit de l'accusation de Muhammad Halibi, qui est suspecté d'avoir détourné des sommes atteignant des millions de l'association caritative internationale World Vision, et d'en avoir fait don au Hamas.

En Israël, devant les agissements de ces personnes qui abusent de leurs fonctions et de leurs positions, de nombreuses personnes sont d'avis que celui qui encourage le terrorisme ne peut pas invoquer son immunité. Alors que dans le cas de World Vision, certains gouvernements - comme ceux de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de l'Autriche - ont momentanément cessé leurs paiements pour examiner cette affaire, personne ne parle plus du rôle des organisations humanitaires dans ces événements. Le cas des programmes d'assistance humanitaire de l'ONU dans les territoires palestiniens est différent. À côté du programme de développement, l'Agence d'aide aux réfugiés palestiniens (UNRWA) est responsable sur place depuis 1950 de l'éducation, de la santé, des soins et des services sociaux avec des employés internationaux et locaux.

Les relations entre Israël et l'UNRWA sont tendues. Sous le titre «terrorisme et UNRWA», le Centre israélien pour la recherche sur la politique au Proche-Orient a fait les reproches suivants: l'UNRWA ne

contrôle pas les relations des employés palestiniens avec les organisations terroristes; les installations de l'UNRWA sont abusivement employées comme camps d'entraînement et entrepôts militaires, et servent de bases d'opération aux terroristes; les employés locaux de l'UNRWA sont suspectés d'avoir transféré du matériel qui a été utilisé pour la construction de bombes et, de surcroît, 41 auteurs d'attentats, qui ont commis une attaque lors de la dernière décennie, avaient fréquenté les écoles de l'UNRWA.

Et cependant, le gouvernement israélien ne fait pas de campagne agressive contre l'UNRWA, car, sans cette association caritative, c'est Israël qui devrait s'occuper des besoins des Palestiniens. En conséquence, leur relation est ambivalente. En 2012, Israël, sous la conduite du ministre des Affaires étrangères Danny Ayalon, a cependant osé une sortie pour dénoncer à l'opinion publique certains aspects absurdes. On supposait entre autres que l'UNRWA avait un intérêt à perpétuer le problème des réfugiés et la dépendance de la population palestinienne, car sinon, son existence ne serait plus légitimée. Cette campagne n'a pas produit de tournant radical, mais les premiers signes de changement sont perceptibles. L'organisation UN-Watch a pu prouver que les employés de l'UNRWA, en priorité des enseignants et des directeurs d'école, propageaient des vidéos et des caricatures antisémites sur les réseaux sociaux et appelaient même ouvertement à la violence contre les Juifs. En automne 2015, à la suite de ces révélations, l'ONU a licencié pour la première fois des employés de l'UNRWA.

Entre temps, un autre sujet est ainsi arrivé à la table des débats internationaux; et cela au grand contentement d'Israël, qui avait tiré depuis longtemps la sonnette d'alarme à ce sujet: l'endoctrinement de mineurs dans les écoles, et ceci notamment par le biais de livres d'école trop partiaux. Cette situation est déjà alarmante en elle-même. Comme l'UNRWA est financée par des fonds publics - l'Allemagne est un des pays donateurs les plus impliqués avec 76 millions de dons en 2016 - cela est proprement scandaleux. Comme jusqu'à présent, il n'y a pas eu de conséquences au niveau du financement ni de l'orientation des mesures éducatives, ni pour le personnel enseignant impliqué, Israël espère que les États-Unis vont s'emparer de cette affaire. L'administration Trump a laissé entendre qu'elle allait analyser intensément les contacts terroristes de l'UNRWA. AN■

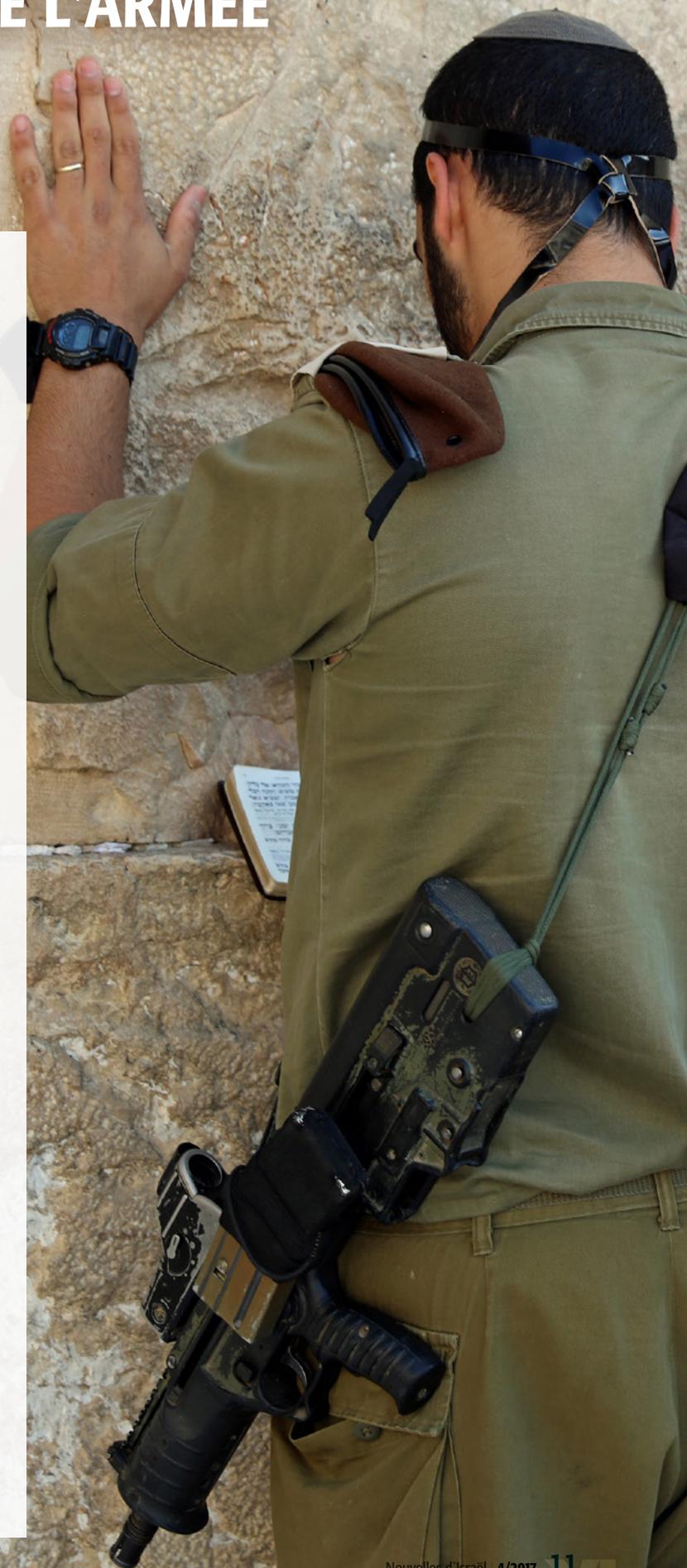
ARMÉE DE DÉFENSE D'ISRAËL

# LE CODE ÉTHIQUE DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

Les uns reprochent à l'armée israélienne des crimes de guerre, tandis que d'autres estiment qu'elle est l'armée la plus morale du monde.

Régulièrement, on entend à travers le monde les mots «crimes de guerre» en relation avec l'armée de Défense d'Israël (Tsaahal). Un exemple célèbre est le rapport Goldstone du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur le conflit à Gaza en 2008-2009. Le fait que Richard Goldstone, le directeur de la commission de recherches de l'ONU, ait révisé son jugement au milieu de l'année 2011 a peu changé l'image de Tsaahal dans le monde. En revanche, un ex-militaire a martelé devant la commission Goldstone et devant tous les autres que «Tsaahal est l'armée la plus morale du monde.» Richard Kemp, un ancien colonel britannique, qui a servi tant en temps de guerre qu'à des postes de conseiller militaire, a analysé toutes les informations disponibles, jointes à son expérience militaire de trente années, et est parvenu à la conclusion suivante: «Naturellement, des civils sont morts. La guerre est un chaos et beaucoup d'erreurs adviennent. Cependant, des erreurs ne sont pas des crimes de guerre. Tsaahal a fait de son mieux pour protéger les droits des civils dans les zones de combats, plus que n'importe quelle armée qui a conduit une guerre au cours de l'histoire.»

Kemp a souligné ceci après les combats de 2014. Des anciens militaires d'Australie, d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne, d'Inde, d'Italie, de Colombie, d'Espagne et des États-Unis se sont rangés à son avis: alors que le Hamas violait le droit international en tirant sur les civils avec des roquettes et utilisait abusivement les civils comme boucliers humains, Tsaahal a fait de grands efforts pour protéger sa population ainsi que celle de son adversaire. Elle a entre autres utilisé des tracts, des annonces à la radio, des appels, des envois de SMS avant les attaques; la désignation de routes pour s'enfuir; des «frappes sur le toit» avec des munitions inoffensives pour annoncer une dernière fois une attaque imminente; la vérification par plusieurs instances, si les cibles étaient uniquement de nature militaire et l'utilisation de drones pour vérifier si des civils se trouvaient dans la région.



Mais Kemp attire l'attention sur d'autres mesures: les pilotes d'avions de combat ont non seulement le pouvoir, mais aussi l'obligation d'interrompre une attaque à la dernière seconde, malgré les ordres de tirer qu'ils ont reçus, s'ils sont d'avis que des civils sont en danger. Cela découle du code éthique de Tsahal, que les toutes les personnes accomplissant leur service militaire, hommes et femmes, les réservistes et les soldats de métier doivent respecter, et qui est débattu régulièrement au sein de la société israélienne. Comme par exemple dans le cas du soldat Elor Azaria. Même avant que les motifs qui ont poussé le soldat Azaria à tirer sur l'auteur palestinien d'un attentat qui gisait à terre sans défense soient clairs, l'ancien ministre de la Défense, Moshe Ya'alon, a rappelé le terme «pureté des armes». On peut lire à ce propos: «Les soldats, hommes et femmes, de Tsahal, n'utiliseront leurs armes que pour leur mission particulière et seulement dans la mesure nécessaire, et doivent aussi préserver leur humanité pendant le combat. Ils n'utiliseront pas leurs armes ou leur force pour faire souffrir d'autres personnes qui ne sont pas des combattants, et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter de causer des dommages à leurs vies, leurs corps, leur dignité ou leurs propriétés.

Sur le site web de Tsahal, on peut se renseigner sur les principes fondamentaux de cette armée, parmi lesquels on dénombre les traditions de l'État d'Israël, ses principes démocratiques et ses lois, ses traditions, qui découlent de l'histoire du peuple juif, ainsi que les valeurs morales universelles. En dehors du fait qu'Israël – et donc Tsahal –, en tant que démocratie, s'est soumis à l'obligation de respecter le droit international, il

ressort de ces principes des valeurs fondamentales comme l'existence de l'État d'Israël, son indépendance, ainsi que la défense de la sécurité de ses citoyens et de ses habitants et le fait de considérer tout être humain indépendamment de son origine, de sa nationalité, de son sexe, de son statut et de sa position comme également précieux.

Dans la liste des valeurs de Tsahal, on trouve aussi des aspects habituels pour les armées, comme la discipline, et la camaraderie, la conscience de leur mission ainsi que la détermination de l'accomplir. Mais ce sont la conscience de la responsabilité et l'exemple personnel qui occupent la première place de la liste. L'expression «l'exemple personnel» s'explique toute seule, car par le port de l'uniforme, on représente toujours l'institution, et on est obligé, dans sa vie personnelle tout comme en public, de se comporter en exemple. Mais au sein de Tsahal, cela veut dire encore autre chose: les officiers, même de haut rang, ne sont pas assis à leur bureau – surtout pas en situation de crise – mais se placent littéralement à la tête de leurs subordonnés, car «ils exigent d'eux même la même chose qu'ils exigent des autres.» Ainsi, il arrive régulièrement que des soldats de haut rang soient tués lors de combats, car ils ne se contentent pas seulement de donner des ordres, mais les exécutent eux-mêmes. C'est aussi un aspect moral du code de Tsahal, qui contribue à la motivation et qui est tout aussi exceptionnel et exigeant que le fait que les pilotes de chasse, qui peuvent en un instant provoquer d'importants dégâts en appuyant sur un bouton, sans être eux-mêmes en danger, peuvent ignorer l'ordre de bombarder, quand ils sont d'avis qu'ils pourraient mettre en danger des civils. **AN■**



## TRAITS DE LUMIÈRE SUR L'ARCHÉOLOGIE: TIMNA, HIPPOS-SUSSITA ET MONTAGNE ARBEL

À Timna, près d'Eilat, se trouve actuellement un parc national. Au temps des rois David et Salomon, il y avait des mines de cuivre dans cette région. Il y a quelques temps, on a découvert les restes exceptionnels de tissu antique, qui se sont uniquement conservés grâce à l'aridité du climat. À présent, les archéologues de l'Université de Tel Aviv ont découvert des sites militaires ainsi que des étables pour les ânes utilisés pour travailler dans les mines. Les évaluations des archéologues ont été étayées par les résultats des laboratoires: les constructions sont vieilles d'environ 3 000 ans et datent ainsi d'une période historique pour laquelle on trouve rarement des traces en Terre Sainte. À l'autre bout du pays, dans la région du plateau de Golan, on a découvert sur un site antique beaucoup plus célèbre quelque chose qui était traditionnellement toujours un élément permanent des villes romaines, mais qu'on n'avait pas réussi à trouver depuis l'an 2000 à Hippos-Susita malgré des fouilles importantes: un théâtre. Les premières fouilles ont déjà eu lieu à la fin du XIXe siècle. Au cours de l'hiver 2016-2017, on a enfin trouvé les restes d'un théâtre romain typique qui date du IIe siècle après Jésus-Christ. Une autre découverte est due à une tempête d'hiver dans la région de la montagne Arbel sur la rive ouest du lac de Génésareth. À travers l'eau, plusieurs sarcophages en pierre à chaux de l'époque romaine ont été découverts. Comme ils menaçaient de bloquer une rue importante, les archéologues ont dû déplacer les sarcophages pesant plusieurs tonnes dans le cadre d'une action de sauvetage en urgence. **AN■**

**LES PILOTES DE COMBAT ISRAËLIENS SONT OBLIGÉS D'INTERROMPRE UNE  
ATTAQUE AU DERNIER MOMENT, MALGRÉ LES ORDRES DE TIRER, S'ILS SONT  
D'AVIS QUE DES CIVILS POURRAIENT ÊTRE EN DANGER.**



## ÉTABLISSEMENT D'UN RECORD

Sheldon Adelson, un milliardaire américain, qui, en tant que juif, est durablement attaché à l'État d'Israël et est un ami proche de la famille de Netanyahu, dispose, bien sûr, d'un avion privé. Récemment, il a établi un record, car il a effectué le plus long vol qui n'ait jamais été fait au départ de l'aéroport Ben Gourion. Adelson a volé avec son airbus A345 au départ de l'aéroport international d'Israël directement jusqu'à Honolulu, à Hawaï, ce qui lui a pris 17 heures et 40 minutes; et cela naturellement avec le plus grand confort, car l'avion est équipé de chambres et de salles de bain selon les besoins personnels du milliardaire de 83 ans. AN■



## EN 2016, LES CHIFFRES DU TOURISME SONT BONS

Fin 2015, on a entendu en relation avec Israël très souvent les mots-clés « attaques terroristes d'auteurs isolés ». En 2016, on a recensé 142 attaques de ce genre sur des Israéliens. En même temps, cette année était une des plus calmes depuis plus d'une décennie avec seulement 15 attaques de roquette. Le fait que le pays n'est pas marqué de manière constante par le terrorisme se reflète aussi dans les chiffres des voyageurs étrangers, car en 2016, 2,9 millions de touristes visitèrent le pays, ce qui signifie une augmentation de 4 % par rapport à l'année précédente. La plupart des touristes venaient des États-Unis et de Russie, puis de France et de Grande-Bretagne. Avec 164 076 touristes, l'Allemagne occupe le cinquième rang. Le ministère israélien du Tourisme a de plus fait savoir qu'on avait noté une augmentation du nombre de touristes dans la ville balnéaire d'Eilat. De plus, la tendance que l'on avait remarquée depuis quelques années se renforce: de plus en plus de touristes voyagent seuls. En 2016, 60 % des visiteurs ont voyagé dans le pays par leurs propres moyens. AN■

## L'EMBLÈME DE TEL AVIV DÉPLACÉ

Par le passé, c'était un des endroits les plus visités de Tel Aviv. Mais depuis longtemps, de nombreuses autres attractions ont pris le pas sur la place Dizengoff. Cet emblème de Tel Aviv, qui a été inauguré en 1938 sous le nom de «Kikar Zina Dizengoff», en l'honneur de la femme du premier maire de cette «première ville israélienne», a connu de nombreux changements au fil des ans. Dans les années 70, la place a été aménagée avec beaucoup d'espaces verts et de bancs un étage au-dessus du bruyant trafic routier, et en 1986, une fontaine crachant de l'eau et du feu (un cadeau de Francfort-sur-le-Main, ville jumelée à Tel Aviv) a été installée. Il y a quelques temps, l'administration communale a décidé de ne pas seulement rénover cette place, mais de lui redonner sa physionomie passée et de la redescendre au niveau de la rue. La fontaine a été démontée pour un temps et déplacée dans le nord de la ville, pour y attendre la fin des travaux de rénovation de ce symbole de la métropole israélienne. AN■



## UNE AIDE AU FINANCEMENT POUR LE MUSÉE DE LA DIASPORA À TEL AVIV

Beit Hatfutzot, connu aussi sous le nom du musée de la Diaspora, situé à Tel Aviv, raconte l'histoire de l'exil du peuple juif à travers une exposition permanente et accueille aussi des expositions temporaires intéressantes. En 2018, le public pourra découvrir l'exposition permanente dans une version remaniée. À présent, ce musée a reçu une subvention de dix millions de dollars américains de la part de la fondation américaine Koret. Ces fonds doivent permettre aux visiteurs l'accès à d'autres services, surtout en ligne, mais en même temps, ils doivent servir à mener des formations pour des visiteurs privés tout comme pour des spécialistes. Ces programmes de formation vont être élaborés et proposés à l'École internationale Koret pour le peuple juif, qui va voir le jour grâce au don fait au musée de la Diaspora. AN■

## L'ORDRE TEUTONIQUE DANS LE PAYS D'ISRAËL

En 1220, des membres de l'Ordre Teutonique ont acquis les droits sur le château Montfort, en Galilée, qu'ils ont probablement transformé en forteresse, dont on peut voir les ruines encore aujourd'hui. Environ vingt ans plus tôt, l'Ordre était officiellement devenu un ordre militaire; ses chevaliers devaient mener une vie ecclésiastique dans le but de construire des hospices et de protéger les pèlerins chrétiens. Dans cette forteresse imposante, mais sans importance stratégique, située à douze kilomètres de Nahariya, tout près de la frontière actuelle avec le Liban, des fouilles archéologiques ont été menées par l'Université d'Haïfa; elles ont montré que ces moines-chevaliers menaient grand train. On a non seulement trouvé les restes d'un ameublement raffiné (fenêtre en verre plombé, fresques murales et sculptures, de la vaisselle et des verres précieux ainsi que des lampes à huile en céramique émaillée), mais aussi des indices qui montrent que les moines tuaient le temps en jouant à des jeux de société et qu'ils s'adonnaient à leur préférence pour la viande de porc européenne, les tortues et la fenaïson. Le professeur Adrian Boas est sûr que les moines-soldats ont mené un style de vie féodal jusqu'à l'invasion mamelouke de 1271, ce qui était uniquement rendu possible par l'isolement de l'endroit. **AN** ■

## AVIATION

## «UN CIEL OUVERT» AU-DESSUS D'ISRAËL

Quand ils veulent se rendre dans les pays voisins, les Européens prennent leurs voitures. De ce point de vue, Israël est une île; pour quitter le pays, il faut prendre l'avion. Beaucoup de choses ont changé ces dernières années dans le transport aérien de passagers.

**D**epuis 1975, l'aéroport international d'Israël, situé vingt kilomètres à l'est de Tel Aviv, s'appelle Ben Gourion. Ses débuts remontent au temps du mandat britannique. Pendant les premières années de l'État juif souverain, on a enregistré 40 000 passagers. Le premier vol international de la compagnie aérienne EL AL, fondée en novembre 1948, a décollé ici en 1949. Depuis, beaucoup de temps s'est écoulé. EL AL s'est développé pour devenir une grande entreprise avec une flotte volant dans le monde entier, et comprenant une filiale low-cost ainsi qu'une branche d'avions cargos. Plus de 5 millions de passagers qui voyagent chaque année avec la compagnie aérienne nationale israélienne, qui renouvelle depuis quelques années sa flotte de Boeings, passent par l'aéroport Ben Gourion.

En 2004, le nouveau terminal 3 de cet aéroport a été inauguré; à l'époque il semblait bien trop grand pour ce petit pays. Mais depuis longtemps, on doit également réutiliser le vieux terminal 1, à cause des chiffres record qu'affiche l'aéroport Ben Gourion. Entre le milieu des années 90 et l'année 2006, le nombre de passagers oscillait entre 7 et 9 millions chaque année. En 2007, on a dépassé la barre des 10 millions. En 2016, environ 17,4 millions de passagers sont passés par cet aéroport avec des destinations internationales, ce qui représente une augmentation de 11 % par rapport à l'année précédente et qui signifie donc: c'est le double de la population du pays qui transite par cet aéroport chaque année. On doit y ajouter 600 000 passagers pour des vols intérieurs. Cent compagnies aériennes, qui proposent des vols vers 135 destinations internationales en tout, parviennent à venir à bout de cette affluence. De plus, huit compagnies aériennes cargo opèrent à l'aéroport Ben Gourion.

Comme on prévoit la poursuite de cette tendance, diverses mesures sont prévues; elles ne concernent pas seulement les centres de contrôles, les pistes (au grand mécontentement des personnes qui habitent dans les couloirs aériens, les premiers travaux d'agrandissement ont été effectués de 2010 à 2014) et les terminaux de passagers avec les points d'enregistrement, les contrôles de sécurité et la gestion des bagages, mais aussi l'infrastructure qui mène à l'aéroport, comme les trains, les bus, les taxis et les services proposés (restaurants, parkings et magasins). La construction d'une aire VIP fait partie de ce projet, car de plus en plus d'avions particuliers ont l'aéroport Ben Gourion comme destination. De plus, on s'efforce de plus en plus de numériser les services, comme par exemple l'enregistrement en ligne et les contrôles de passeport.

L'aéroport Ben Gourion, qui est un des meilleurs du Proche-Orient, et qui peut rivaliser avec les grands aéroports européens, a la réputation d'être l'un des plus sûrs du monde; son concept sécurité est imité par d'autres. L'aéroport est bien placé par rapport aux zones à forte concentration urbaine du pays, mais il est aussi potentiellement à la portée de roquettes de courte distance en provenance de Cisjordanie. Cette situation devait être désamorcée par la construction d'un autre aéroport international près de Timna, devant Eilat. De plus, on espère ainsi proposer aux vacanciers nationaux et internationaux d'Eilat un meilleur service. Il n'est pas encore certain que l'aéroport Ramon va entrer en service comme prévu en 2017, ce qui fait que jusque-là, l'aéroport Uvda est encore en activité et dessert Eilat avec presque 130 000 passagers en 2016; par rapport à 2015, le chiffre a doublé.

Ainsi, Israël a apporté de grands changements à l'«Open Sky Agreement», signé avec l'Europe en 2012, qui dans l'espace de 5 ans, voulait ôter graduellement toutes les restrictions pour les compagnies aériennes entre Israël et l'Europe. L'aéroport Ben Gourion semble craquer de toutes parts. Comme les Israéliens ont la chance de voir une concurrence accrue entre les différentes compagnies aériennes, le prix des tickets descend en flèche. Il y a quelques jours, Ryan Air est entré sur le marché israélien et fait actuellement de la publicité avec des prix défiant toute concurrence pour attirer l'attention des clients israéliens. Cela pousse de nombreuses personnes prendre l'avion chaque année pour se rendre pour un cours séjour dans les pays voisins, comme les Suisses le feraient avec leur voiture. **AN** ■



## POLITIQUE EXTERIEURE

## UN AMI DANS LES TEMPS DE DÉTRESSE

Il y a trois ans, Israël a mobilisé ses équipes d'aide médicale pour venir en aide à la Sierra Leone pour combattre l'épidémie d'Ebola. À présent, son président a rendu visite au pays d'Israël et a constaté avec reconnaissance: «Nous avons vaincu cette maladie grâce à Israël».

**«TANDIS QUE BEAUCOUP S'ÉLOIGNAIENT DE NOUS ET NOUS TOURNAIENT LE DOS, L'ÉTAT D'ISRAËL EST VENU VERS NOUS, NOUS A ENVOYÉ DE L'AIDE ÉCONOMIQUE ET TECHNOLOGIQUE ET, DE SURCROÎT, DES PERSONNES COURAGEUSES, SANS QUI NOUS N'AURIONS PAS RÉUSSI À VAINCRE LE VIRUS EBOLA.»**



Il y a quelques semaines, le protocole diplomatique du pays d'Israël a enregistré un événement mineur mais émouvant. Le président de la Sierra Leone, Ernest Bai Koroma, a rendu visite à Israël et a remercié le Premier ministre Netanyahu pour l'aide apportée par Israël dans le combat contre l'épidémie d'Ebola. La rencontre s'est déroulée dans un cadre modeste, et de nombreux médias n'ont rapporté ces événements qu'accessoirement. Mais celui qui a entendu les paroles de ce chef d'État africain ne pouvait pas faire autrement que d'être ému et fier de son pays.

En 2013, plusieurs cas d'Ebola ont été enregistrés en Afrique de l'Ouest. Au commencement de l'année 2014, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé que l'on avait à présent à faire à une épidémie qui s'étendait sur de plus en plus de pays. Comme la situation s'est transformé en apparition la plus massive d'Ebola que l'on n'ait jamais enregistré, l'aide internationale a été appelée. Israël a envoyé à la Sierra Leone, particulièrement touchée par l'épidémie, un hôpital de campagne moderne avec des équipes médicales, et l'État a de plus donné dix millions de dollars sous la forme d'un fond d'aide. Grâce aux mesures d'aide israéliennes, des centaines, et même peut-être des milliers de vies ont pu être sauvées. En même temps, les équipes d'aide israé-

liennes se sont exposées à un grand risque, car même avec des mesures de protection importantes, elles risquaient la contamination.

Le président Koroma s'était rendu pour la première fois en Israël. Il est venu avec une délégation dont faisaient partie les ministres sierra-léonais des Affaires étrangères, de l'Agriculture et de l'eau ainsi que des Communications. Au cours de leur séjour en Israël, de nouvelles possibilités de coopération entre les pays dans les domaines de l'agriculture et de la sécurité ont été débattues. Dans ce cadre, le président Koroma et sa délégation n'ont pas seulement rencontré le Premier ministre Netanyahu et le président Rivlin, mais ont aussi eu des entrevues avec plusieurs ministres du gouvernement israélien.

À deux occasions, le président de la Sierra Leone a exprimé la profonde reconnaissance de ses concitoyens pour l'aide israélienne: «L'aide que vous nous avez apportée est arrivée au moment le plus terrible de l'histoire de mon pays» a-t-il déclaré au président Rivlin. «Alors que beaucoup s'éloignaient de nous et nous tournaient le dos, Israël est venu vers nous, nous a envoyé de l'aide économique et technologique et, de surcroît, des personnes courageuses, sans lesquelles nous n'aurions pas réussi à vaincre le virus Ebola. Votre aide a sauvé notre pays. Les citoyens de la Sierra Leone n'oublieront jamais ce que

vous avez fait pour nous.» Au cours de la conférence de presse commune avec le Premier ministre Netanyahu, le président Koroma a répété ces paroles et ajouté: «Au temps de la détresse, seul un vrai ami apporte son soutien. Vous avez contribué à circonscrire l'épidémie et à finalement la vaincre.» Netanyahu a répondu: «Je sais que c'était un combat difficile. Nous sommes prêts à continuer à vous aider à reconstruire votre pays, pour que vos citoyens puissent espérer en un avenir meilleur.»

Les relations entre Israël et la Sierra Leone, qui est officiellement un pays laïc et dont la population est à 80 % musulmane, ont déjà connu des hauts et des bas. En 1961 déjà, Israël a aidé ce pays d'Afrique à construire son infrastructure. Ainsi, l'État juif a participé à la construction du siège du parlement dans la capitale Freetown. Mais après la guerre du Yom Kippour de 1973, la Sierra Leone a rompu ses relations diplomatiques avec Israël. C'est seulement dans les années 90 que les contacts diplomatiques sont été renoués. Récemment, Israël a offert au pays un appareil à dialyse, car malgré une population se montant à 7 millions d'habitants, le système de santé ne disposait d'aucun appareil médical de ce genre. Entretemps, les deux pays entretiennent des relations économiques étendues, dans lesquelles le commerce des diamants joue notamment un grand rôle. **ML ■**

## LA HAUTE-TECHNOLOGIE POUR LUTTER CONTRE LES CHAMEAUX ERRANTS

Récemment, une «patrouille écologique», aidée par la police, a veillé à ce que les douzaines de chameaux d'un «troupeau de la mort» soient rassemblés et confisqués. Ce troupeau avait provoqué plusieurs accidents de voiture près de Tze'elim, au sud-ouest de Beer Sheva. Chaque année, la police israélienne du sud du pays doit réagir à environ 1 000 incidents provoqués par des chameaux sur la route. Entre 2008 et 2015, il y a eu 73 graves accidents de la route, dont certains mortels, à cause de ces animaux. On peut déterminer le propriétaire grâce à la marque sur l'oreille des chameaux, mais celle-ci est souvent enlevée avant l'arrivée de la police. Une nouvelle loi va maintenant obliger les propriétaires à équiper les animaux de puces GPS, pour que l'on puisse déterminer qui sont les propriétaires et que des mises en gardes puissent être émises quand les animaux arrivent près des routes. Une autre initiative vise à équiper les chameaux de réflecteurs lumineux pour que les conducteurs puissent les repérer de loin. Cela s'est montré utile dans le Néguev, surtout pendant la saison du rut, quand les animaux suivent leur propre route de manière énergique. AN■



## DES FOUILLES SCIENTIFIQUES À SOBIBOR

Après la révolte des prisonniers en octobre 1943, les nazis ont rasé le camp d'extermination de Sobibor. En 2007, les Nouvelles d'Israël ont aussi rapporté que les premières fouilles archéologiques sur ce site avaient été menées et que, dans ce cadre, des restes de chambre à gaz avaient été dégagés avec la participation d'archéologues israéliens. Les objets personnels qui ont été retrouvés ont aussi éveillé l'intérêt. Un pendentif avec l'inscription en hébreu «Mazel Tov» (félicitations) et puis en lettres latines en dessous «Francfort a. M.» (Francfort sur-le-Main), ainsi qu'avec des symboles juifs sur l'envers ont attiré l'attention. Grâce aux recherches effectuées par le mémorial israélien de l'Holocauste Yad Vashem, on a pu découvrir que ce pendentif appartenait à une jeune fille juive nommée Karoline Cohn. On ne sait pas si le pendentif est arrivé au camp avec elle ou avec des membres de sa famille. Cependant, il est remarquable que ce pendentif ressemble à celui d'Anne Frank, née elle aussi à Francfort et qui mourut à Bergen-Belsen. Yad Vashem suppose que les jeunes filles aient été apparentées et a publié un appel pour retrouver les descendants de la famille Cohn. AN■

## BMW, INTEL ET MOBILEYE METTENT EN CIRCULATION DES VOITURES COMPLÈTEMENT AUTOMATISÉES SUR LES ROUTES ISRAËLIENNES

Cet objectif devrait être atteint au cours de la seconde moitié de l'année 2017. À ce moment, des voitures BMW d'un autre genre vont circuler sur les routes israéliennes, car une coopération de ce constructeur automobile avec le groupe de micro-processeurs Intel, qui entretient en Israël son plus grand site de production et de recherche, et l'entreprise israélienne MobilEye, nous promettent l'apparition d'une voiture complètement automatisée. Les progrès de cette coopération innovatrice qui a été scellée en juillet 2016, ont été présentés lors d'un salon de l'automobile à Las Vegas au début de l'année 2017. Selon les médias israéliens, il s'agit surtout du développement de modules que les autres constructeurs automobiles pourront utiliser comme plateforme pour atteindre des objectifs similaires. Au sein de cette coopération, l'entreprise israélienne MobilEye, fondée en 1999 et spécialisée dans le développement de système de sécurité routière, est responsable de la technique des capteurs. AN■



## ENGAGEMENT DE 500 EXPERTS ÉTRANGERS

On en a parlé pendant longtemps. Beaucoup ont objecté que faire venir des spécialistes de l'étranger n'allait pas résoudre le problème. Le ministre de l'éducation, Naftali Bennett, a donc essayé depuis un certain temps d'éveiller l'intérêt des bacheliers pour les filières mathématiques. Cela servirait à combler le manque de spécialistes dans le domaine de la haute-technologie. Pour solutionner le problème urgent de manque de personnel, le gouvernement a autorisé il y a quelques semaines la recherche de candidats étrangers spécialistes dans la haute-technologie. En même temps, on veut mettre en place un programme dans lequel 222 millions d'euros vont être investis: dans l'espace de six ans, le chiffre des étudiants qui suivent des filières de haute-technologie doit augmenter de 40 %. De plus, l'entrée dans cette branche devra être rendu plus facile pour les femmes, les arabes et les ultra-orthodoxes par le biais de diverses mesures de formation. Selon un rapport du ministère de l'Économie, il y aura une pénurie de 10 000 experts dans le domaine de la haute-technologie au cours des dix ans à venir. AN■

## ÉNERGIE SOLAIRE

## UNE TOUR QUI ÉCLAIRE LE MONDE

Une tour solaire a été construite dans le sud d'Israël. C'est la tour la plus haute de cette sorte au monde, et la seule qui utilise des avancées technologiques de ce genre; elle fait partie d'un parc solaire très étendu et unique au monde.

On la repère déjà de loin, car on a l'impression de voir quelque chose scintiller dans le lointain. On pourrait presque dire que c'est un mirage. Puis on constate que l'on est vraiment devant une tour qui reflète la lumière. Elle a l'apparence d'un phare. Mais que vient faire un phare dans le désert? Il s'agit ici d'une tour solaire au milieu du désert du Néguev et d'innombrables autres objets scintillants, qui occupent une immense surface. La tour solaire se dresse au milieu d'un parc solaire qui comprend 55 000 miroirs.

On voit la tour à 30 kilomètres à la ronde. Quand on arrive près d'elle, on lit: «Bienvenue dans la colonie communautaire Ashalim», qui se situe environ à 40 kilomètres au sud de Beer Sheva, non loin de la route qui mène au kibboutz Sde Boker. La frontière égyptienne est distante de seulement 25 kilomètres. Ici, dans cet espace vide, Israël a construit un grand projet solaire, qui a déjà offert quelques records au pays. La tour de 240 mètres de haut est quatre fois plus haute que le modèle pilote dans la ville allemande de Jülich. Israël a la réputation d'être un précurseur dans l'utilisation de l'énergie solaire. D'une part, le pays est très ensoleillé toute l'année, d'autre part Ben Gourion avait déjà comme vision d'utiliser l'énergie solaire. Il est aussi remarquable qu'Israël se soit forgé une réputation internationale pour la production d'énergie propre. Ses propres citoyens doivent profiter de ses recherches et de sa volonté d'innover, et c'est pourquoi le gouvernement du pays s'est fixé des objectifs ambitieux. En 2020, on veut produire environ 10 % de l'énergie nécessaire aux habitants du pays grâce aux énergies renouvelables.

Dans ce contexte, la construction d'un immense parc solaire a été achevée dans les semaines précédentes; comme dit, il se trouve en plein désert. Ce parc solaire va livrer à l'avenir 310 mégawatt d'électricité, de quoi alimenter 130 000 foyers du pays. Cela cor-

respond à 5 % de la population israélienne. Ce parc est composé de quatre éléments, qui sont tous destinés à produire de l'électricité à partir du soleil qui brille presque toujours ici. Pour la majorité, ce sont des systèmes connus et déjà testés dans le monde entier qui servent ici à produire de l'énergie solaire, mais on utilise aussi un nouveau système qui doit capter l'énergie solaire après le coucher du soleil. Et cependant, la tour solaire impressionne en dominant tout cet ensemble du haut de ses 240 mètres et scintillant le plus, à cause de l'acier inoxydable dont elle est recouverte.

De plus, on trouve là-bas 55 000 miroirs qui sont disposés sur 300 hectares, ce qui correspond à 430 terrains de football. Ces miroirs se tournent vers le soleil, pilotés sans câble par WLAN, et couvrent une surface de réfléchissement d'un million de mètres carrés. Le parc de miroirs avec sa tour solaire fait partie des centrales thermiques solaires qui concentrent les rayons directs du soleil et atteignent ainsi un rendement plus élevé que les installations photovoltaïques. Le parc de miroirs conduit l'énergie captée dans un immense réservoir d'eau installé sur la tour solaire, et amène l'eau à ébullition. La vapeur d'eau entraîne des turbines qui produisent l'électricité, ce qui permet d'économiser chaque année environ 110 000 tonnes d'émission de gaz à effet de serre.

La construction du projet a coûté 773 millions de dollars. Ce projet commun nommé Megalim Solar Power a été financé en grande partie par le groupe américain General Electric. L'entreprise californienne Brightsource, le conglomérat français Alstom et le fond d'investissement israélien Noy étaient aussi impliqués dans ce projet. En unissant leurs forces, ils ont éveillé l'intérêt de beaucoup de gens dans le monde, car la presse internationale a parlé du parc et surtout de la tour solaire en la couvrant de superlatifs – comme il se doit pour la plus haute tour solaire du monde. **ML ■**

## ÉCONOMIE

## ISRAËL EST À LA POINTE DES INNOVATEURS

On surnomme Israël «la nation des start-up». Que signifie cela, et pourquoi est-ce que le pays a récemment été nommé au deuxième rang des nations produisant des innovations révolutionnaires?

Les chiffres seuls forcent l'admiration. Le secteur technologique d'Israël compte environ 5 000 start-up. Environ 1 500 d'entre elles ont leur siège à Tel Aviv, de sorte que dans cette ville, on dénombre une start-up pour 300 habitants. Ce n'est pas sans raison qu'on surnomme Tel Aviv «Silicon Wadi» en référence à la légendaire Silicon Valley aux États-Unis. Depuis quelques temps, les créations d'entreprise dans le secteur automobile font la Une des journaux. Environ 10 % des start-up israéliennes peaufinent des innovations pour les voitures. Et c'est exactement ça, le perfectionnement des innovations, qui est un aspect plus important de la start-up que le fait qu'il s'agisse d'une jeune entreprise. Le dictionnaire économique Gabler définit une start-up de cette manière: «Une entreprise jeune, pas encore établie, qui a été fondée avec peu de capital de base pour réaliser une idée commerciale innovatrice (souvent dans le domaine du business électronique, de la technologie de communication ou des sciences du vivant), et qui, pour augmenter ses affaires et consolider son capital de base, est, en règle générale, très tôt tributaire de nouveau capital de risque ou de capital de démarrage ou d'une introduction en Bourse.»

Le capital de risque ou le capital de démarrage pour une entreprise future sont des aspects qui permettent à Israël de montrer de nouveau des chiffres record, car les entreprises privées de haute technologie du pays se sont procuré en 2016 la somme de 4,8 milliards de dollars pour leurs innovations futures; par rapport à 2015, cela représente une progression de 11 %. Ce n'est pas le seul nouveau record; un autre a été établi car le nombre d'accords financiers pour parvenir à cette somme est aussi en recul (659 accords en 2016 contre 706 en 2015). On différencie plusieurs stades du financement d'une entreprise. En 2016, il est apparu que les investisseurs avaient le goût du risque, car ils intervenaient à un stade très en amont ou très en aval pour avoir de bonnes

chances de profit. En 2016, c'est une entreprise qui produit des logiciels qui a obtenu la plus grosse part du financement disponible (1,7 milliards de dollars américains, 32 % de plus que l'année précédente).

Cet aspect, parmi d'autres, permettent à Israël d'occuper la deuxième place dans le classement des pays les plus innovateurs du monde, classement établi par le Forum économique mondial pour 138 économies nationales en prenant en considération différents aspects de leur potentiel concurrentiel. Seule la Suisse, pour la septième année consécutive, a été considérée comme plus innovatrice. Voici la suite du classement: la Finlande, les États-Unis, l'Allemagne, la Suède, le Japon, Singapour et le Danemark. Pour obtenir une si bonne place, selon le Forum économique mondial «il est nécessaire d'avoir un écosystème dans lequel l'entrepreneuriat, la régulation et les normes sociales sont agencées pour que la continuité, la créativité, l'esprit entrepreneur, la collaboration ainsi que l'adaptation des nouvelles technologies soient soutenus de telle manière qu'il en résulte de nouvelles idées, de nouveaux produits tout comme de nouveaux modèles commerciaux.»

En ce qui concerne les institutions de recherche, Israël occupe la troisième place mondiale. De même, le pays fait bonne figure pour les dépenses consacrées à la recherche et au développement ainsi que la coopération entre les universités et l'économie. L'entreprise Bloomberg s'est associée à ce classement qui a évalué 50 pays et qui a situé Israël parmi les dix pays les plus innovateurs dans toutes les catégories. En Israël, c'est l'Université d'Haïfa qui s'est distinguée; grâce à ses start-up elle occupe la huitième place, car nombre des étudiants qui y ont achevé leurs études ont fondé des entreprises florissantes. Plusieurs d'entre elles sont qualifiées d'«Unicorn» (licorne), car chacune d'entre elles a une valeur de plus d'un milliard de dollars.

C'est dans ce contexte qu'intervient

le mot «Exit» (sortie). L'année 2016 a également été une année record en Israël en ce qui concerne le succès de la vente d'entreprise de haute-technologie, car à travers la vente de 104 entreprises, une somme de 10,2 milliards de dollars américains a été atteinte, ce qui est beaucoup plus que l'année précédente. (En 2015: 124 entreprises vendues pour 8,9 milliards de dollars américains; en 2014: 142 entreprises vendues pour 9,82 milliards de dollars américains; en 2013: 113 entreprises vendues pour 7,29 milliards de dollars américains). Il faudrait encore mentionner d'autres aspects du vivier d'innovation israélien pour dresser un tableau complet, comme par exemple les incitations et les subventions qui viennent du gouvernement et le rôle de l'armée, mais cela dépasserait le cadre de cet article.

Cependant, pour permettre de mieux cerner la situation, voici quelques exemples des innovations israéliennes les plus spectaculaires de 2017: Zebra Medical Vision va révolutionner le diagnostic du cancer du sein; le groupe Sisence va présenter une nouvelle approche pour traiter de grandes masses de données; Kaltura révolutionne déjà les plateformes de source ouverte de traitement vidéo; SimilarWeb offre des nouveautés dans l'analyse du trafic Internet; Moovit se préoccupe déjà de fournir des données exactes sur les transports publics et peaufine de nouvelles possibilités; StoreDot nous laisse entrevoir la possibilité de charger nos portables en 30 secondes et CheckMarx apporte son aide sur les questions de sécurité numérique. Ces entreprises et leurs innovations sont les prochains candidats israéliens qui pourraient obtenir le statut « Unicorn » et atteindre ainsi une valeur d'au moins un milliard de dollars. **ML** ■



## HOLOCAUSTE

# L'ENCYCLOPÉDIE DE L'HORREUR

De nombreuses recherches ont déjà été effectuées sur l'Holocauste, mais elles sont loin d'être achevées, comme le montre un projet du musée de l'Holocauste de Washington; en effet un dictionnaire indique plus de 40 000 sites sur lesquels des crimes nazis ont été perpétrés.



Bien que seulement deux kilomètres séparent la Maison Blanche du musée de l'Holocauste de Washington, la distance entre les deux n'a jamais été aussi grande. Cela a été démontré par le discours du nouveau président des États-Unis, Donald Trump, lors du jour de commémoration internationale de l'Holocauste en janvier, à peine une semaine après qu'il ait prêté serment. Il a parlé des persécutions, mais pas spécialement dans le contexte juif. Il n'a même pas mentionné le peuple juif dans son discours. De surcroît, on impute à de nombreux membres de son administration des tendances antisémites. Cependant, la tentative d'assassinat du peuple juif à l'époque de l'empire nazi allemand est suffisamment reconnue dans la capitale américaine, car le musée de l'Holocauste de Washington publie une nouvelle encyclopédie complète de sept tomes sur tous les endroits où des crimes nazis ont été perpétrés contre le peuple juif.

Il s'agit d'un projet de grande ampleur que le musée de l'Holocauste a conduit en coopération avec l'Université de l'Indiana. L'encyclopédie contient des informations détaillées sur tous les endroits où les nazis ont commis des crimes à l'égard des juifs, entre autres les camps de travail, les ghettos, les camps de concentration et d'extermination ainsi que les endroits où ont eu lieu les pogroms et les exécutions de masse sous le commandement nazi. Une équipe constituée par des centaines de scientifiques du monde entier a contribué à collecter les faits et écrire les articles de cette œuvre majeure, qui comprend aussi des cartes géographiques et des témoignages. Pour chacun des endroits, les informations relatives aux lieux et aux personnes impliquées contiennent aussi des informations aussi précises que possibles et aussi le nombre le plus exact possible de victimes. Naturellement, il existe déjà un grand nombre d'ouvrages de référence relatifs à l'Holocauste, mais l'originalité de ce projet est qu'ici, les lieux de l'horreur nazie sont répertoriés avec minutie.

Ainsi, l'encyclopédie présente

aussi des éléments qui étaient peu connus, à quelques détails près. Mais ce qui est effrayant dans ce livre est l'ampleur de l'horreur, car le nombre des lieux où les nazis ont exécuté des crimes contre le peuple juif est de plus de 42 500. Ce chiffre est bien plus élevé que ce que les scientifiques avaient prévu lors de la planification de l'ouvrage. «Même les scientifiques qui travaillent sur la Shoah depuis des décennies étaient étonnés du nombre d'entrées que nous avons dû intégrer» a rapporté Geoffrey P. Megargee, qui en tant qu'historien éditeur est à la tête de l'équipe des collaborateurs. «Quand nous avons démarré le projet, nous pensions qu'il y aurait 5 000 entrées, mais plus nous faisons des recherches en profondeur, plus il y avait d'articles, si bien qu'à un certain moment, nous nous sommes même demandé si le projet allait voir le jour. En fin de compte, nous sommes parvenus ensemble à la conclusion que l'ouvrage devait être aussi complet que possible, car nous étions conscients qu'aucun autre institut de recherche n'allait jamais oser se lancer de nouveau dans un tel projet.»

Le deuxième tome de cette encyclopédie est dédié aux ghettos que les nazis aménagèrent pour les juifs. Cet excellent tome, qui a été édité il y a cinq ans, a ajouté l'histoire de 200 ghettos qui ne répertoriés dans aucun autre ouvrage de référence. Le premier tome a pour sujet les camps de travail et de concentration qui ont été érigés par les nazis durant les deux premières années de leur domination. Ce tome, publié en 2009, répertorie sur 1 700 pages les plus de 1 000 camps de concentration que les nazis ont entretenus pour interner les «ennemis du peuple», et cela seulement sur le territoire allemand.

Le troisième tome, qui traite des camps et des ghettos dans les autres pays qui s'étaient alliés à la nazis, comme l'Italie et la Croatie, va bientôt paraître. La publication du septième et dernier tome est prévue pour 2025. **ML** ■

# ISRAËL

## un peuple unique

# 13 JOSUÉ ET LA CONQUÊTE DU PAYS

- ➔ Nombres 27:16-17:  
*«Que l'Éternel, le Dieu qui donne le souffle à toute créature, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte et qui entre à leur tête, qui les fasse partir en campagne et revenir.»*

Par Thomas Lieth

### Nombres 27:12-14:

- L'Éternel dit à: «Monte sur ces sommets des montagnes d'Abarim, et regarde le pays que je donne aux Israélites. Tu pourras le contempler, mais toi aussi tu iras rejoindre les tiens, tout comme ton frère Aaron. En effet, vous vous êtes rebellés contre mon ordre dans le désert de Tsin, lorsque l'assemblée s'est mise à contester, vous n'avez pas respecté ma sainteté devant eux lors de l'épisode du manque d'eau.» -

Que c'était-il passé? Sur quel point Moïse et Aaron n'avaient-ils pas obéi au Seigneur? Dans Nombres 20:1-13, cet épisode du désert nous est rapporté. L'eau était rare et tout le peuple faisait des reproches à Moïse et à Aaron. Moïse et Aaron se sont tournés vers Dieu et sa gloire descendit sur eux. Il ordonna à Moïse: «Prends le bâton et convoque l'assemblée, toi,

ainsi que ton frère Aaron. Vous parlerez au rocher en leur présence et il donnera son eau. Tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu feras boire l'assemblée et leur bétail.» C'était clair: si les choses se passaient ainsi, le peuple reconnaîtrait que c'était Dieu qui leur procurait de l'eau et qu'il prenait soin d'eux. La gloire reviendrait à Dieu.

Mais Moïse et Aaron n'ont pas scrupuleusement suivi les instructions de Dieu, ont voulu prendre les choses en main et se montrer au peuple en héros. Moïse est bien allé chercher le bâton comme Dieu le lui avait ordonné, mais ensuite il a fait une erreur fatale. Il a convoqué le peuple au rocher avec Aaron et leur a dit: «Écoutez donc rebelles! Est-ce de ce rocher que nous ferons sortir de l'eau pour vous?» Il n'était pas question de Dieu ou du fait que c'était lui qui pouvait faire ce miracle (comparer à Psaume 106:32-33: «Ils ont irrité l'Éternel près des eaux

de Mériba, et Moïse a été puni à cause d'eux, car ils l'ont exaspéré et il a parlé sans réfléchir»). Moïse a finalement levé le bâton et a frappé deux fois le rocher, bien que Dieu ne lui ait pas demandé de faire cela. Suite à cela, il sortit assez d'eau du rocher pour que les hommes et le bétail aient assez à boire. Est-il possible que Moïse et Aaron eux-mêmes n'aient pas cru que Dieu leur donnerait cette eau? Pourquoi n'ont-ils pas rendu gloire à Dieu, mais ils se sont comportés comme s'ils avaient eux-mêmes accompli un miracle? En tous cas, Dieu leur a dit: «Puisque vous n'avez pas eu confiance en moi pour respecter ma sainteté devant les Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.» C'était la raison pour laquelle Aaron et Moïse ne devaient pas entrer dans le pays promis.

### Nombres 27:15-23:

- Moïse dit: «Que l'Éternel, le Dieu qui donne le souffle à toute créature,



établis sur l'assemblée un homme qui entre et sorte à leur tête, afin que l'assemblée de l'Éternel ne ressemble pas à des brebis qui n'ont pas de berger.» L'Éternel dit à Moïse: « Prends Josué, fils de Noun. C'est un homme en qui réside l'Esprit. Tu poseras ta main sur lui. Tu le feras se tenir devant le prêtre Éléazar et devant toute l'assemblée, et tu lui donneras des ordres sous leurs yeux. Tu lui transmettras une partie de ton autorité afin que toute l'assemblée des Israélites l'écoute. C'est sur l'ordre d'Éléazar que Josué et tous les Israélites avec lui, toute l'assemblée, partiront en campagne et en reviendront. » Moïse fit ce que l'Éternel lui avait ordonné. Il prit Josué et le fit se tenir devant le prêtre Éléazar et devant toute l'assemblée. Il posa ses mains sur lui et donna des ordres conformément à ce que l'Éternel avait déclaré par son intermédiaire. -

Moïse avait donc vu le pays promis, mais n'avait pas pu y entrer; Josué devint alors son successeur. C'était à lui qu'était réservé le privilège de faire entrer le peuple d'Israël dans le pays promis à ses ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. 470 ans après que Jacob ait quitté le pays promis et rejoint son fils Joseph en Égypte, Josué revint dans le pays promis avec les descendants de Jacob. Mais là aussi, dans ce pays que Dieu leur avait donné, ils étaient des étrangers. «L'enfant» était presque né, la sage-femme l'avait déjà saisi, mais il n'était pas encore entièrement là. Satan devait abondamment trans-

pirer, il essaya tout pour éviter cette naissance et il n'abandonne jamais. Israël a eu besoin de sept ans pour conquérir le pays promis de Canaan. Pendant cette période, il conduisit plusieurs guerres contre différents peuples et conquiert des villes et des régions.

Puis, enfin, le moment attendu arriva: environ 600 ans après l'élection d'Abraham, une grande nation était née, chez elle, dans son pays. Dieu accomplit ses promesses, même si parfois cela dure trop longtemps à notre goût. Dieu est un Dieu patient, qui atteint son but selon son plan. Abraham, Isaac, Jacob, Moïse – tous ceux-là n'ont pas vécu ces événements, mais Dieu a fait retourner son peuple dans le pays promis. Nous aussi, nous pouvons en être sûrs: Dieu entend les prières et il fait ce qu'il promet. Quand? Nous ne le savons pas. Peut-être prions nous depuis des années pour le salut d'une personne, et rien ne semble se passer. Nous commençons doucement à devenir impatients et à douter des promesses de Dieu. Mais Dieu sait quand le bon moment arrive pour accomplir ses promesses. Certains missionnaires n'ont jamais vu le fruit de ce qu'ils avaient semé. Des dizaines d'années plus tard, d'autres ont eu le privilège de récolter ce que ces missionnaires avaient semé. Dieu atteint aussi son objectif avec Israël, pas à pas. Eretz Israël! Conçu et né – Satan, le grand adversaire de Dieu, n'a pas pu empêcher cela. Mais Dieu n'avait pas encore atteint son but avec son peuple. ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

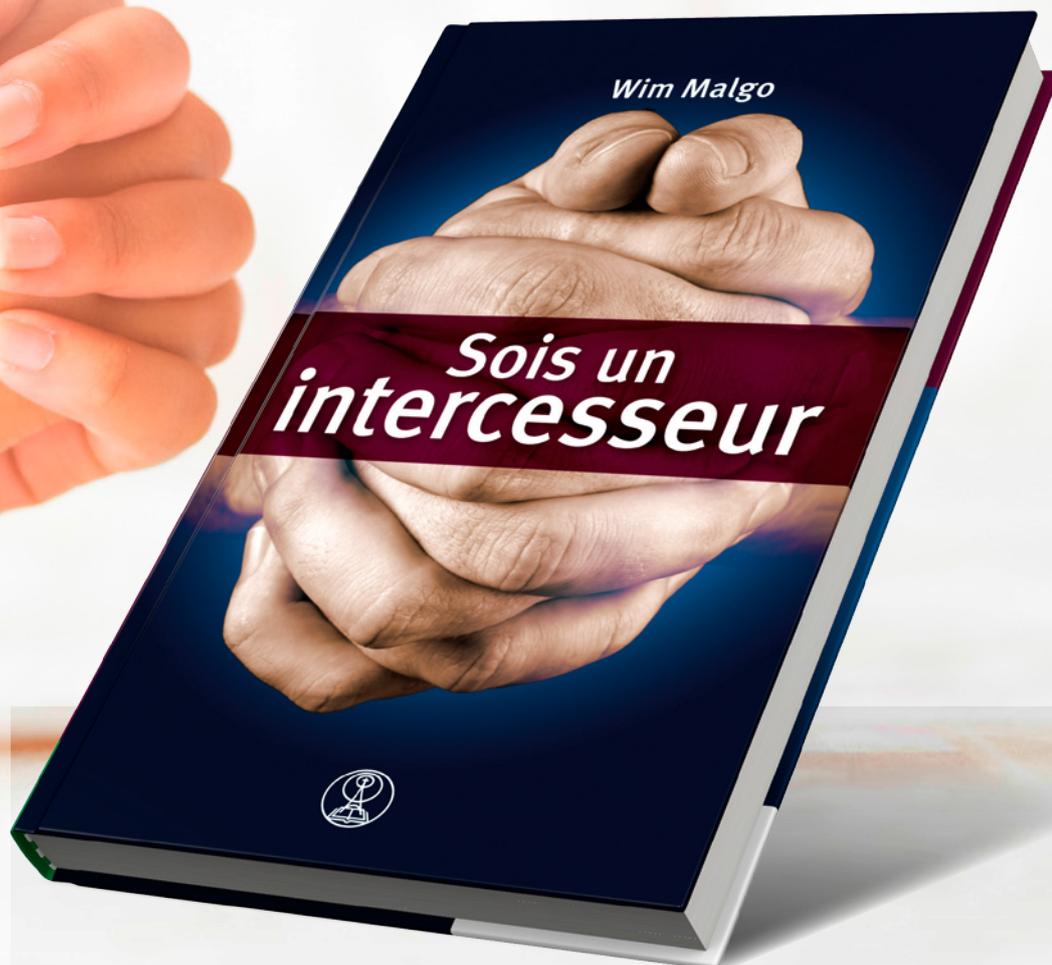
”*La prière est de toute évidence un des thèmes les plus importants de la Bible. C'est cependant avec une certaine appréhension que nous abordons ce sujet, car ce n'est pas en parlant de la prière que nous apprenons à prier, mais tout simplement en priant.*

WIM MALGO

## Sois un intercesseur

Cela vous pèse parfois de prier? Vous vous rendez compte que vous avez négligé la prière? Ne vous découragez pas, car la prière est la clé qui ouvre les salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous encourage à persévérer dans la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous engage à rester dans le Seigneur! A lire absolument!

- Relié, 159 pages  
**No de comm. 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

> *Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*

**NOUVEAUTÉ**

Arno Froese, Dieter Steiger

## **Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées**

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages,  
**No de commande 190022**  
CHF 14.00, EUR 10.00

Commandez ici:  
**[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)**

